



Niger

Démarrage du projet pilote mVAM dans le camp de réfugiés d'Abala

Bulletin mVAM Niger, numéro 1, Janvier 2015

Points saillants

- Selon les résultats de l'enquête de suivi post-distribution (PDM) réalisée par le PAM en juin 2014, près de 82% des ménages installés sur les camps de réfugiés Maliens possèdent au moins un téléphone portable.
- Le PAM et ses partenaires ont donc initié un projet pilote pour réaliser des enquêtes auprès des ménages du camp d'Abala (région de Tillabéry) en utilisant la technologie mobile.
- La première collecte a eu lieu du 12 au 18 janvier 2015, et 74% des ménages qui se sont portés volontaires pour participer à cette enquête ont répondu aux appels téléphoniques.
- Sur le plan méthodologique, les résultats du premier round confirment que les enquêtes par téléphone permettent de collecter des données fiables sur la consommation alimentaire et sur les principales sources de nourriture des ménages.

Informations de base sur le projet pilote mVAM au Niger

- **Objectif général**

Tester la possibilité de collecter des données fiables sur la sécurité alimentaire par le biais du téléphone portable.

- **Approche méthodologique**

Le projet pilote concerne uniquement le camp de réfugiés d'Abala, situé à environ 250 km au nord-est de Niamey. La taille de l'échantillon a été fixée à 300 ménages. L'opérateur technique, **iTechCenter**, est une entreprise locale dotée d'une solide expérience dans la gestion des centres d'appel. Trois agents ont été recrutés pour effectuer les appels téléphoniques auprès des ménages. Les agents s'expriment correctement en *Tamasheq*, la principale langue parlée par les réfugiés du camp d'Abala. Tous les appels téléphoniques seront passés à partir de Niamey.

- **Durée du projet**

Le projet pilote s'étend sur une période de 7 mois (septembre 2014 à mars 2015). Les mois de septembre à décembre 2014 ont été consacrés aux discussions techniques et à l'élaboration du chronogramme de mise en œuvre. La collecte des données auprès des ménages a démarré en janvier 2015. Pendant la phase pilote, trois collectes mensuelles seront réalisées.

- **Formation des opérateurs**

Avant la collecte des données, les opérateurs chargés des appels téléphoniques ont été formés par une équipe pluridisciplinaire du PAM, du HCR et ACTED (gestionnaire du camp d'Abala) sur les thématiques suivantes : consommation alimentaire, stratégies de survie, techniques de collecte des données auprès des ménages, protection et code de conduite dans les camps.

mVAM : Utiliser la technologie mobile pour collecter des informations fiables sur la sécurité alimentaire des ménages

L'échantillon est composé des ménages réfugiés possédant un téléphone portable et qui se sont portés volontaires pour participer à l'enquête. Les appels seront effectués après chaque distribution alimentaire. Les informations rétrospectives (sept derniers jours précédant l'enquête) sont collectées sur la consommation alimentaire, les principales sources de nourriture et les stratégies de survie. Avant le démarrage du projet, plusieurs consultations ont été organisées pour sensibiliser les réfugiés. En novembre 2014, une mission du PAM (Bureau régional et Siège) a apporté un appui technique à l'équipe du Niger dans le cadre de la finalisation de la stratégie et du plan opérationnel.

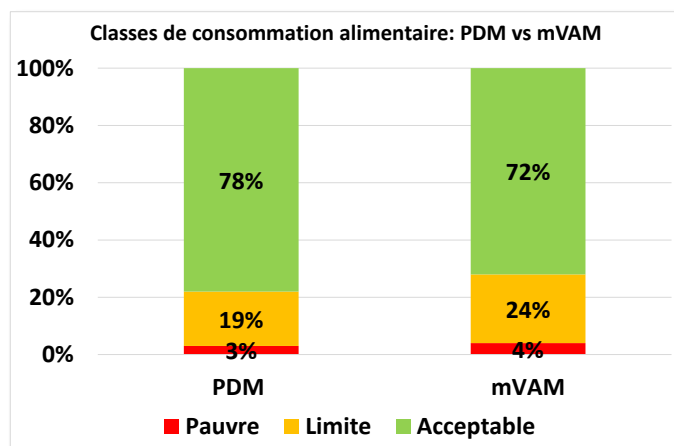
Quelques indicateurs de performance

Les indicateurs de performance du projet (taux de participation, durée et coût des appels) sont globalement satisfaisants. La durée moyenne des appels est de **9 minutes** et le coût moyen par appel est **inférieur à 10 dollars**. Sur les 300 ménages attendus, **289** se sont portés volontaires pour participer à l'enquête. Parmi ces derniers, **214** ont effectivement participé à l'enquête, soit un taux de participation de **74%** (**pour cet indicateur, la référence est de 50 à 70%**). Près de 80% des ménages qui n'ont pas participé à l'enquête étaient injoignables entre le 12 et le 18 janvier 2015. Les numéros erronés ou des répondants ayant déclaré qu'ils n'étaient pas installés sur le camp d'Abala sont autant de raisons qui expliquent ce taux de réponse inférieur à 100% pour le premier round. Des actions sont en cours pour corriger les numéros de téléphones erronés et pour mieux documenter le taux de participation aux enquêtes mVAM. Les résultats du PDM de décembre 2014, réalisé auprès d'un échantillon de 254 ménages, indiquent que près de **24%** des ménages interviewés sur le camp Abala ont déclaré qu'au moins un membre de leur ménage (principalement le chef de ménage) a eu à se rendre au Mali récemment. Le taux de mobilité en dehors des périodes de distribution pourrait donc justifier le fait que certains ménages soient injoignables au moment de l'enquête.

Les premiers résultats indiquent que le mVAM permet de collecter des informations fiables sur la consommation alimentaire...

Les résultats indiquent que seulement 4% des ménages ont une consommation alimentaire pauvre (3% pour le PDM), 24% ont une consommation alimentaire limitée et 72% ont une consommation acceptable. Selon les données du PDM (décembre 2014) et du mVAM (janvier 2015), plus de 80% des ménages ont une consommation alimentaire limitée ou acceptable (97% pour le PDM et 96% pour le mVAM).

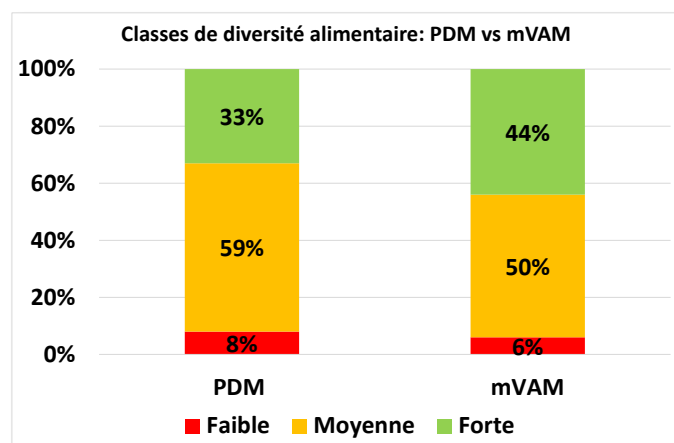
Vu sous cet angle, les données collectées via téléphone portable (mVAM de janvier 2015) sont proches de celles collectées lors des enquêtes face-to-face (PDM de décembre 2014), **ce qui revient donc à conclure que le mVAM peut être utilisé pour collecter des informations fiables sur le score de consommation alimentaire.**



...la diversité alimentaire...

Il s'agit d'un indicateur qui permet d'apprécier la diversité du régime alimentaire des ménages. Les résultats indiquent que 6% des ménages ont une diversité alimentaire faible (8% selon le PDM de décembre 2014), 50% ont une diversité alimentaire moyenne et 44% ont une diversité alimentaire forte. Selon les données du PDM et du mVAM, plus de 80% des ménages ont une diversité alimentaire moyenne ou forte (92% pour le PDM et 94% pour le mVAM).

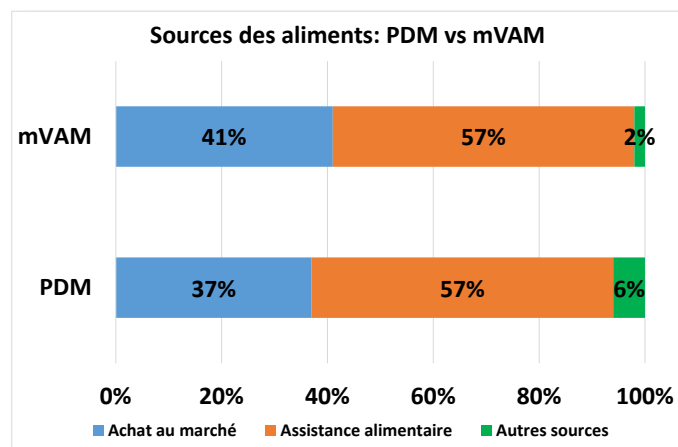
Ces résultats montrent également que le mVAM est approprié pour collecter des données fiables sur la diversité alimentaire des ménages.



...et sur les sources de nourriture des ménages

La comparaison des données sur la fréquence de consommation hebdomadaire et les sources de nourriture met en exergue une certaine similitude entre les informations issues du PDM et celles du mVAM. L'assistance alimentaire et l'achat au marché représentent en effet les deux principales sources de nourriture des ménages. Quant aux autres sources (propre production, emprunt, dons et paiement en nature), elles sont négligeables.

Fréquence de consommation hebdomadaire (nombre de jours)		
Groupes d'aliments	PDM (déc. 2014)	mVAM (janv. 2015)
Protéines animales	2,2	1,8
Lait et produits laitiers	1,8	2,2
Légumineuses	5,1	4,7
Céréales et tubercules	6,8	7,0
Légumes et feuilles vertes	5,8	5,7
Fruits	0,3	0,4
Huile	6,5	5,9
Sucre	5,2	6,0



Indice des stratégies de survie

Il s'agit d'un indicateur qui permet de mesurer la sévérité des difficultés auxquels les ménages sont confrontés pour accéder à la nourriture. Pendant les enquêtes PDM, une question « filtre » est d'abord posée pour s'assurer que le ménage a été confronté à des difficultés alimentaires, avant de poser les questions sur les stratégies.

Pendant le premier round du mVAM, la question « filtre » n'a pas été posée, ce qui pourrait expliquer les différences assez importantes entre les données du PDM et celles du mVAM. Compte tenu de cette différence d'approche, les deux types de données ne sont pas pour le moment comparables.

Stratégies	Ménages ayant eu recours aux stratégies (%)	
	PDM (déc. 2014)	mVAM (janv. 2015)
	Consommer des aliments moins préférés et moins chers	10%
Emprunter la nourriture ou dépendre de l'aide des amis ou autres membres de la famille	13%	64%
Diminuer la quantité de la nourriture consommée pendant les repas	8%	72%
Limiter la consommation des adultes au profit des enfants	7%	39%
Diminuer le nombre des repas	9%	80%
Indice réduit des stratégies de survie (moyenne)	2,1	18,7

Perspectives

Le démarrage du projet pilote mVAM dans le camp d'Abala s'est effectué avec succès. Le premier round a permis de valider le mVAM comme une approche permettant de collecter des données fiables sur les indicateurs relatifs à la consommation alimentaire et sur les principales sources de nourriture. Le prochain round permettra de tirer des conclusions sur les stratégies de survie.

Dans le contexte actuel du Niger, le mVAM pourrait être envisagé comme une solution alternative à explorer pour collecter des données fiables sur le suivi de la sécurité alimentaire, notamment dans certaines localités de la région de Diffa, où l'insécurité ne permet pas de conduire des évaluations classiques. Des réflexions sont donc en cours pour opérationnaliser l'approche mVAM comme méthode alternative de collecte des données dans les zones inaccessibles, mais où le besoin en information est de plus en plus crucial et urgent.



Pour plus d'informations sur le mVAM au Niger, veuillez contacter:

Antonio AVELLA
antonio.avela@wfp.org

Moustapha TOURÉ
moustapha.toure@wfp.org

Jean-Martin BAUER
jean-martin.bauer@wfp.org

Dominique FERRETTI
dominique.ferretti@wfp.org